

11-Novembre : pourquoi ce jour est-il férié et que célèbre-t-on vraiment chaque année ?



- Le jour de la signature de l'Armistice en forêt de Compiègne le 11 novembre 1918 avec le maréchal Foch. [Société](#), [Traditions](#)

Ce mercredi 11 novembre, comme chaque année à cette date, différentes commémorations ont lieu dans toute la France, pour souligner l'armistice signé mettant fin en 1918 à la Première Guerre mondiale.

C'est le 11 novembre 1918 à 5 h 20 du matin que l'Armistice fut signé pour prendre effet à 11 h, dans le **wagon-restaurant d'un train** stationné pour l'occasion dans la clairière de **Rethondes dans la forêt de Compiègne** dans l'Oise.

Les signataires de l'Armistice

C'est le **maréchal Ferdinand Foch** en tant que commandant suprême des forces alliées qui a signé le précieux document après plusieurs jours de pourparlers avec **l'amiral Wemyss**, qui représenté le Royaume-Uni et **Matthias Erzberger**, pour l'Allemagne.

Un document provisoire

Mais ce document **de cessez-le-feu** qui reconnaissait de facto la victoire des Alliés et la défaite de l'Allemagne, **était provisoire** car il ne s'agissait pas d'une capitulation de l'Allemagne. Cet **armistice était prévu pour durer 33 jours**, il a été renouvelé.

Jusqu'au **28 juin 1919** où fut signé le **traité de Versailles** mettant officiellement fin à la Grande Guerre qui a fait plus de **18 millions de morts**.

Des hommages dans plusieurs pays

L'Armistice est célébré dans plusieurs autres pays comme les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada et l'Australie, mais aussi l'Italie et le Portugal...

En France, cette journée rend hommage aux soldats morts au combat.

Une évolution des commémorations en France

La première commémoration de l'Armistice en France se fait dès l'année suivante en 1919, mais elle est plutôt discrète.

C'est le 11 novembre 1920 qu'elle a droit à une cérémonie officielle. La France choisit de rendre les honneurs militaires funèbres à un **soldat inconnu**.

La dépouille de ce soldat non identifié, choisie pour **représenter tous les soldats français morts pour la patrie**, fut inhumée sous l'Arc de Triomphe à Paris et placée trois ans plus tard près d'une flamme du souvenir.

En 1922, et depuis cette date, **le jour est déclaré férié** pour commémorer la victoire et la paix.

À partir de là, la cérémonie est organisée devant la tombe du soldat inconnu, avec une prise d'armes, un dépôt de gerbes de fleurs et la sonnerie "aux morts".

Cette commémoration va se répandre dans tous les cimetières et mémoriaux militaires de la Grande Guerre, ainsi qu'au pied des monuments aux morts de chaque commune française.

Depuis 2012, la France rend également hommage à tous les morts pour la France que ce soit durant la Première Guerre mondiale mais aussi pendant les autres conflits.

La cérémonie

La cérémonie est assez cadrée et officielle : le président de la République dépose tout d'abord une gerbe de fleurs aux couleurs de la France bleu-blanc-rouge au pied de la statue de Georges Clemenceau.

Il remonte ensuite les Champs-Élysées, escorté par la Garde républicaine et il se recueille sur la tombe du Soldat inconnu, située sous l'Arc de Triomphe.

Un bleuet à la boutonnière

Durant ces commémorations, certains comme le Président portent un bleuet à la boutonnière.

Lors de la Grande Guerre, les Poilus surnommaient les nouveaux soldats de bleuets, en référence à leur uniforme bleu.

Ce bleuet est devenu le symbole pour rendre hommage aux anciens combattants et victimes de guerre.

2020, une année particulière

Cette année, la cérémonie va se dérouler en plein confinement. De plus, elle clôturera le centenaire de la Grande Guerre (le traité de Versailles n'ayant été signé qu'en 1920). Le Président Emmanuel Macron célébrera le centenaire de l'inhumation du Soldat inconnu, qui avait été décidée en 1920. Il y aura bien l'hommage au Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe mais il se déroulera avec peu de convives : seuls 30 personnes seront présentes. Ce mercredi 11 novembre 2020, à 18 h, la dépouille de **Maurice Genevoix, sous-lieutenant puis lieutenant au cours de la guerre 14/18**, va entrer au Panthéon. Il deviendra après la guerre un grand écrivain et poète. Sa vocation littéraire est née dans les tranchées. Emmanuel Macron s'était engagé à le faire en 2018.